

## Rapport du mois de Juillet 2020

### des mouvements sociaux, suicides et violences

798 protestations collectives et 11 cas de suicide et de tentative de suicide

**Numéro 82**

# Introduction

En dépit de la baisse du niveau des mouvements sociaux par rapport au mois de Juin 2020, la situation sociale dans le pays ne s'est pas calmée durant le mois de Juillet 2020. L'état de gronde et de colère s'est poursuivi dans la plupart des régions.

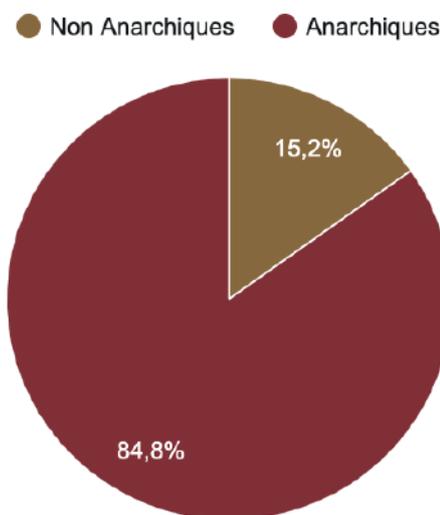
Face à l'instabilité et à l'incertitude que connaît la scène politique, le pays a un sentiment général de désespoir et d'insatisfaction qui explique en grande partie la forte vague de migration non règlementaire enregistrée durant ce mois de Juillet.

Cette vague classée la plus importante par les plus grands spécialistes depuis la révolution, a inclus toutes les franges de la société et caractérisée par le départ collectif de familles entières ainsi qu'une présence importante de femmes, de mineurs et d'enfants.

## Les mouvements protestataires Durant Juillet

Selon les résultats des travaux de l'Observatoire Social Tunisien du Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux à travers l'échantillon de veille constitué de l'ensemble des quotidiens et hebdomadaires et des sites électroniques les plus importants, les Tunisiens ont vécu au cours du mois de Juillet 2020 sur l'impact de 798 mouvements de protestation enregistrés dont plus de la moitié ont eu lieu dans la région Ouest du pays. Le gouvernorat de Gafsa, à lui seul, a connu 319 actions de protestation, soit 39,9% du nombre total de manifestations dans les différents gouvernorats de la république au cours de ce mois. La plupart des mouvements se sont concentrés dans le bassin minier et ont pris la forme de sit-in provoquant une paralysie totale des sites de production de phosphate pendant plus d'un mois et un arrêt complet du transfert vers les usines du groupe chimique ce qui a amené ce dernier à annoncer un cas de force majeure au niveau mondial et à brandir la menace de renvoyer ses travailleurs au chômage technique si la situation demeure sur son état.

798 mouvements			
L'Ariana	1	Ben Arous	0
Bizerte	1	Tunis	79
Zaghouan	5	La Manouba	4
Nabeul	3	Béja	0
Jendouba	3	Siliana	1
Le Kef	13	Sousse	6
Sfax	0	Monastir	0
Mahdia	1	Sidi Bouzid	51
Kasserine	66	Kairouan	103
Tataouine	48	Gabès	0
Medenine	13	Tozeur	50
Kebili	31	Gafsa	319



Le gouvernorat de Kairouan arrive à la deuxième place avec 103 mouvements de contestation, suivi par le gouvernorat de Tunis avec 79 protestations, le gouvernorat de Kasserine avec 66 protestations puis le gouvernorat de Sidi Bouzid avec 51 mouvements et presque le même nombre à Tozeur, qui a connu 50 contestations.

Le gouvernorat de Tataouine s'est classé septième dans l'ordre avec 48 mouvements de contestation liés dans leur intégralité au mouvement concernant les accords du Camour remontant à l'année 2017 sans aucune évolution à travers les gouvernements successifs ce qui a conduit les jeunes de la coordination du Camour à reprendre le mouvement au milieu d'un important soutien régional.

535 mouvements instantanés			
L'Ariana	1	Ben Arous	0
Bizerte	1	Tunis	42
Zaghuan	5	La Manouba	4
Nabeul	2	Béja	0
Jendouba	1	Siliana	1
Le Kef	2	Sousse	1
Sfax	0	Monastir	0
Mahdia	1	Sidi Bouzid	6
Kasserine	64	Kairouan	46
Tataouine	5	Gabès	0
Medenine	1	Tozeur	30
Kebili	30	Gafsa	292

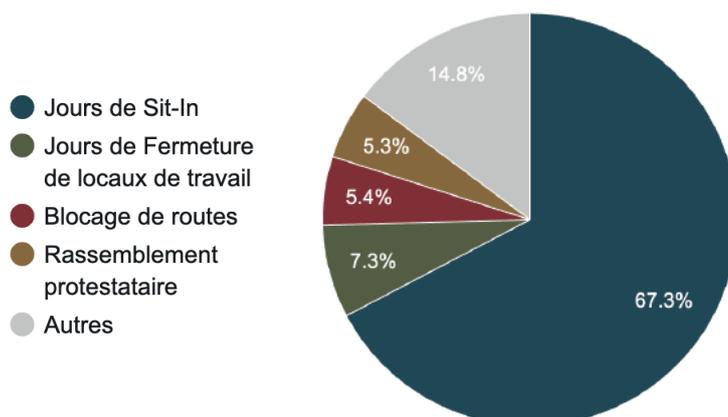


263 mouvements planifiés			
L'Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	0	Tunis	37
Zaghuan	0	La Manouba	0
Nabeul	1	Béja	0
Jendouba	2	Siliana	0
Le Kef	11	Sousse	5
Sfax	0	Monastir	0
Mahdia	0	Sidi Bouzid	45
Kasserine	2	Kairouan	57
Tataouine	43	Gabès	0
Medenine	12	Tozeur	20
Kebili	1	Gafsa	27



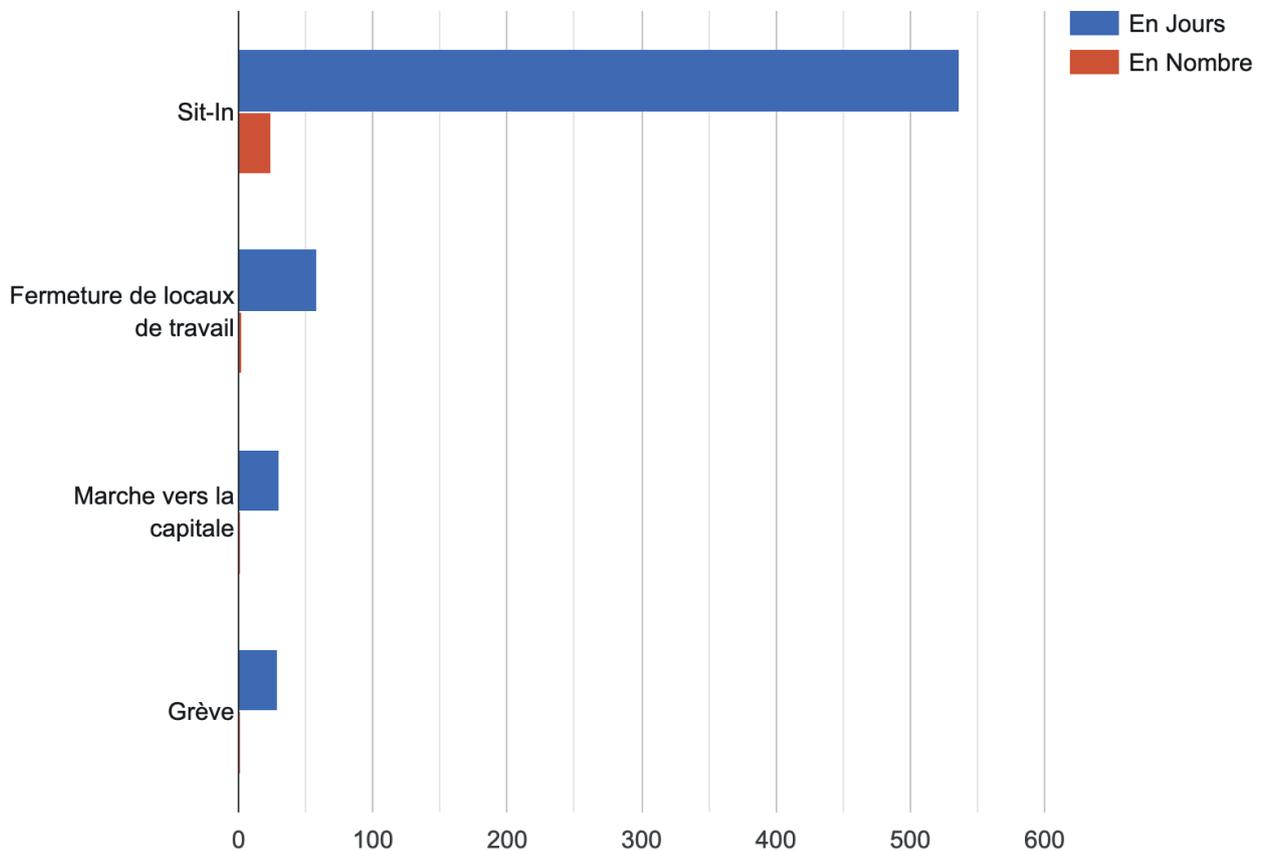
Ce que l'on constate, c'est que la plupart des sit-in connus en Juin dernier ont continué durant le mois de Juillet, comme le sit-in de Camour dans le gouvernorat de Tataouine, le sit-in de la station numéro 4 de la délégation d'El Metlaoui et le sit-in des chômeurs dans chacune des délégations d'El-Mdhila, El Gsar et Moularès. Les mouvements de chômeurs se sont, également, poursuivis dans les gouvernorats de Kasserine, Tozeur et Sidi Bouzid.

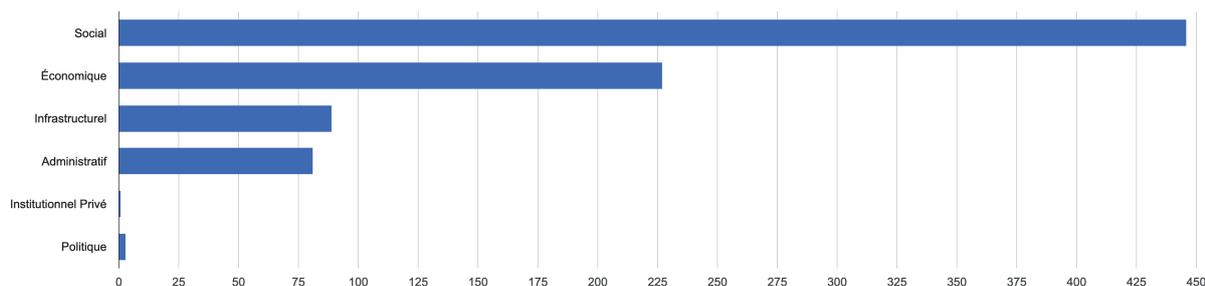
Ces mouvements sociaux expliquent principalement l'augmentation de mouvements protestataires planifiés au cours de ce mois de Juillet qui ont représenté environ 67% du total des mouvements alors que les mouvements non planifiés ont été de l'ordre de 33%.



Ces différents mouvements sociaux, quelle que soit leur forme : sit-in, blocage de route, rassemblement protestataire ou marche vers la capitale n'ont pas connu de réactions significatives de la part des institutions étatiques, régionales ou centrales.

Même avec les sit-in (Camour et Bassin minier) qui durent depuis des semaines, les arrêts de production et les répercussions qu'ils ont eu sur l'économie tunisienne, ce mois de Juillet n'a pas connu de réunion de dialogue, ni d'accords ou d'initiatives pour remédier à la situation sociale et économique dans ces régions.



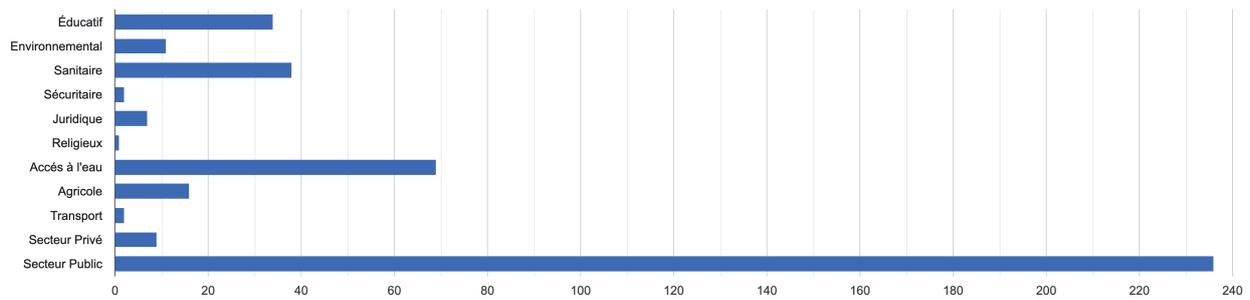


Selon les résultats des travaux de l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien, le mois de Juillet a connu plus de 530 journées de sit-in, ce qui représente 67,3% du volume total des mouvements de protestation enregistrés au cours du mois.

Les chômeurs ont représenté les acteurs les plus présents dans ces mouvements de contestation, ils étaient les auteurs d'environ la moitié des mouvements que le pays a connus au cours de ce mois de Juillet : 40% étaient chômeurs et 7% des titulaires de diplômes supérieurs.

En revanche, le citoyen en général a été l'auteur d'environ 20% des mouvements de contestation tandis que le reste s'inscrivait dans le contexte de la revendication qui concerne ceux qui contestent contre des situations sociales et économiques précaires tels que les travailleurs urbains, les enseignants et les professeurs intérimaires.

<b>Typologie</b>	<b>Pourcentage</b>
Social	53 %
Économique	27 %
Infrastructurel	11 %
Administratif	10 %
Institutionnel Privé	1 %
Politique	1 %



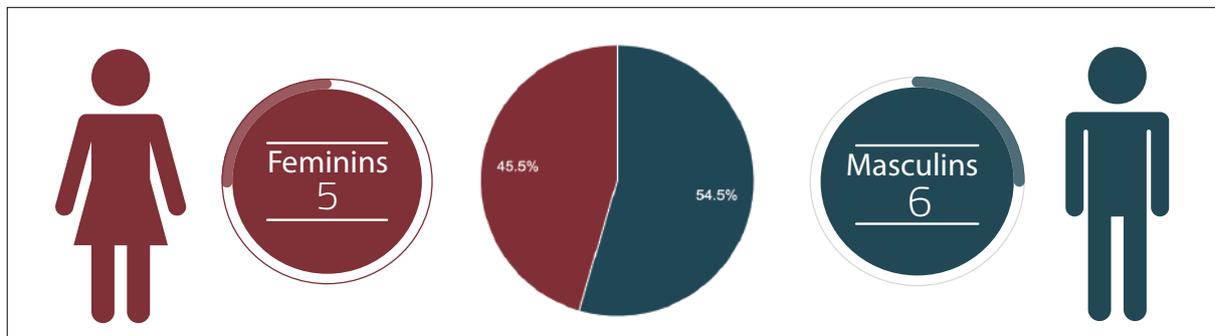
Ce mois de Juillet a marqué le début de l'émergence de mouvements de la soif et du problème de l'approvisionnement en eau potable qui s'aggrave d'année en année, ils ont représenté près de 10% des causes des contestations au cours du mois. Par ailleurs, la motivation sociale et économique reste la première cause des mouvements sociaux, suivie des mouvements qui appellent à améliorer les infrastructures, assurer la sécurité, les services administratifs et les services de santé.

Et sur la base de ce qu'ont connu les derniers jours du mois coïncidant avec les jours de l'Aïd al-Idh'ha, tels que les interruptions de l'eau potable et les problèmes d'approvisionnement en eau touchant presque tous les gouvernorats de la république aussi bien les zones rurales que les zones urbaines, les jours à venir devraient à nouveau être témoins de l'émergence du problème de la soif. Ce dilemme, semble aller vers une complication supplémentaire, non vers la résolution.

Secteur	Pourcentage
Éducatif	8 %
Environnemental	3 %
Sanitaire	9 %
Sécuritaire	1 %
Juridique	2 %
Religieux	1 %
Accès à l'eau	17 %
Agricole	4 %
Transport	1 %
Secteur Privé	3 %
Secteur Public	56 %

## Les suicides et tentatives de suicides durant Juillet 2020

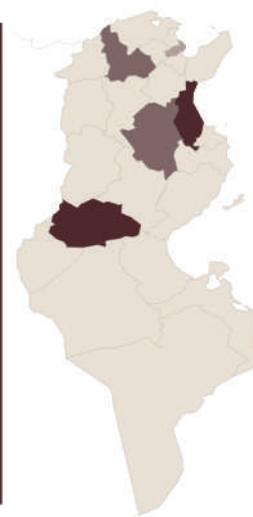
Le mois de juillet 2020 a enregistré 11 suicides et tentatives de suicide répartis dans les gouvernorats de Gafsa, Kairouan, Sousse et Tunis.



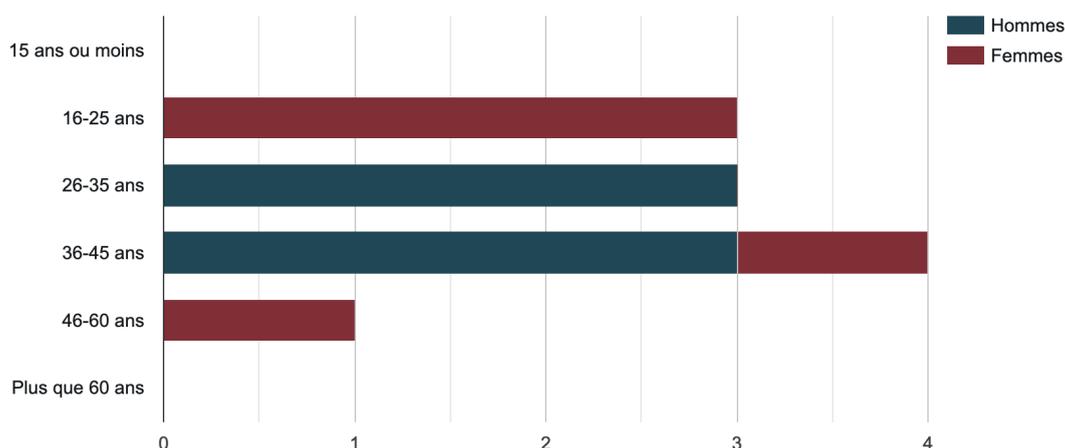
Les femmes ont représenté plus de 54%. Les victimes étaient réparties entre tous les âges, allant des enfants de moins de 15 ans jusqu'au personnes âgées de plus de 60 ans.

La plupart d'entre eux ont été relevés dans la tranche d'âge des 25 à 45 ans. Les différentes formes de suicide et tentative de suicide ont varié entre la pendaison, l'immolation, l'ingestion de drogues, de substances toxiques et le saut et précipitation.

11 suicides			
Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	0	Tunis	1
Zaghouan	0	Manouba	0
Nabeul	0	Beja	2
Jendouba	0	Siliana	0
Le Kef	0	Sousse	3
Sfax	0	Monastir	0
Mahdia	0	Sidi Bouzid	0
Kasserine	0	Kairouan	2
Tataouine	0	Gabes	0
Medenine	0	Tozeur	0
Kebili	0	Gafsa	3



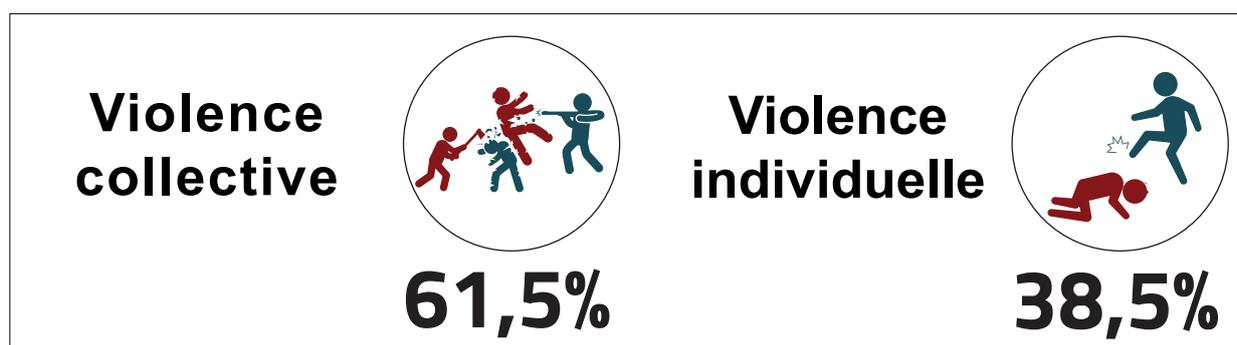
### Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



## Rapport de violence pour Juillet 2020

La situation de la violence relevée par l'Observatoire Social Tunisien au cours du mois de Juillet 2020 ne diffère pas de celle du mois de Juin précédent. Les lectures psychologiques et sociales du niveau élevé de violence ont été confirmées concernant la période qui suit le confinement total et ciblé.

Le phénomène des braquages et des vols sous menace et violence s'est intensifié au cours du mois de Juillet autant que durant le mois de précédent. Et parce qu'il est difficile de quantifier le phénomène de la violence en un chiffre définitif à travers un échantillon de travail couvrant ce qui est publié dans les journaux papier et électroniques, les sites audio-visuels et les réseaux sociaux, les cas de violence qui ont été relevés au cours du mois de Juillet ne reflète pas nécessairement la réalité de l'état de la brutalité dans le pays. Cette violence a confirmé sa présence dans les trois espaces : l'espace public en premier lieu ensuite l'espace familial et en troisième les sièges sociaux des administrations.



Le rapport du mois de Juillet 2020 a montré que la majorité des agresseurs ont été du genre masculin avec un taux de 87,2% et la violence individuelle vient en tête avec un taux de 61,5%, suivie de la violence collective à 38,5%.

La violence criminelle est au premier rang des violences observées, avec d'environ le tiers des actes de violence relevés.

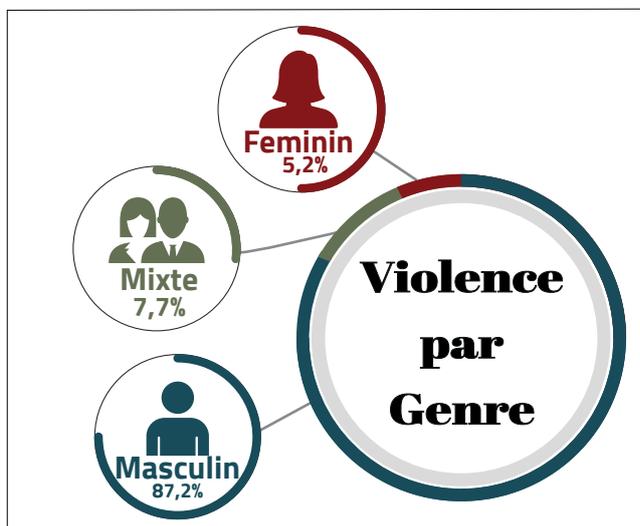
Il est à noter à travers les cas de violence qui ont été observés tout au long du mois de Juillet que les réseaux sociaux (Facebook) ont représenté un espace pour attirer les victimes d'agressions sexuelles et parmi les cas observés, le harcèlement d'une centaine d'enfants par un adulte via Facebook et l'adolescente de 16 ans qui a été attirée via la toile et violée sans oublier le viol d'un enfant par un cinquantenaire qui a détourné sa destination vers son café pour le violer. Une affaire de viol commis par un enfant de 11 ans sur une fillette de 10 ans a également été observée.

La violence domestique a également été présente à travers l'agression jusqu'à la mort d'un père devant son enfant de 13 ans par sa femme avec un bâton dans la région d'E Jaouf à Hammam El-Zriba (Zaghouan) ce fut le cas le plus agressif qui reflète l'état de violence domestique qui peut exister dans un espace supposé être l'espace le plus sûr pour la famille et l'enfant.

Il y a eu aussi des agressions et des cas de violence entraînant la mort pour des raisons parfois banales, cela reflète l'état de grande qui caractérise l'espace public ainsi que la culture de la violence qui s'est répandue dans le comportement des individus.

Un simple différend concernant le vol d'un téléphone portable avec son

cousin a coûté la vie à un jeune homme dans le quartier d'El-Jehina à Kairouan.

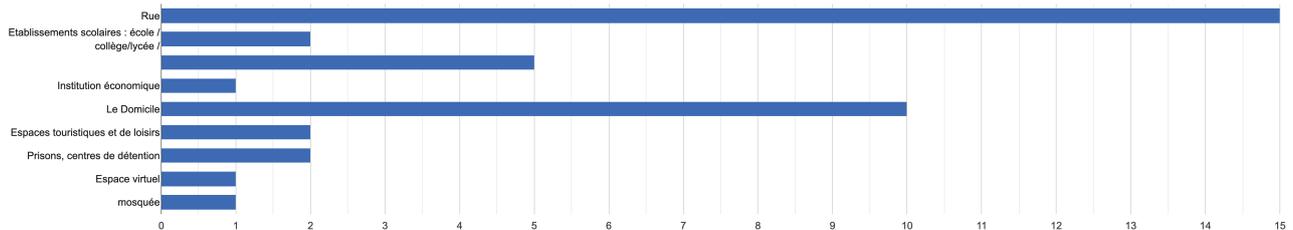


Un jeune homme a été tué par un coup de couteau au niveau l'aine par son voisin après une dispute concernant le langage grossier que tenait l'agresseur devant la maison de son voisin.

Cet état de congestion et cette culture de la violence ont fait de plusieurs rencontres entre amis lors de soirées alcoolisées des scènes de crime entre amis.

Les sièges sociaux des institutions n'ont pas non plus été épargnés par la violence dans un contexte de diffusion d'une culture de la violence dans la rue et dans le comportement des individus qui n'est pas non plus isolée du discours croissant de violence et de haine qui est devenu caractéristique de l'espace public et du débat politique alimentés par une crise économique et sociale complexe qui s'est aggravée par la pandémie Corona.

## Intensité des violences par espace



Par ailleurs, une perte autour 7% de la croissance économique et son impact sur le niveau de chômage, les licenciements et la fermeture des institutions économiques, doubleront les niveaux de violence collective et individuelle, augmenteront le niveau de congestion dans l'espace public qui auront un coût dans l'espace familial.

# Conclusion

Dans le cas où la classe politique et le nouveau gouvernement ne mettent pas fin à l'instabilité générale, aux conflits et aux tensions politiques dont le pays est témoin depuis plus d'un mois, le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux prévoit que la situation sociale évolue vers plus de tension et de gronde.

De plus, les répercussions de la période de confinement total du Corona qui a continué de s'étendre, ne feront qu'augmenter la gravité de la situation des divers groupes sociaux, en particulier les plus vulnérables et qui sont l'acteur le plus important dans les différents mouvements de protestation que connaissent les différents gouvernorats de la République.

## Nouvelle méthodologie de calcul scientifique :

À partir du mois de Mars, l'Observatoire Social Tunisien du Forum tunisien des droits économiques a adopté une nouvelle méthodologie de calcul scientifique dont voici les bases :

### Définitions :

Mouvements instantanés: caractérisés par la surprise et la vitesse de mouvement résultant de la colère de la foule et de la gronde qu'elle génère mais sont limités dans le temps et l'espace. Ce type de mouvement cherche à mobiliser l'attention et la mobilisation sociale et se caractérise par leur nature pacifique, Cependant, ces mouvements varient dans les paramètres de développement de la protestation, y compris le recours à la violence.

Mouvements planifiés : mouvements qui étaient essentiellement instantanés mais qui ont évolué et développé des mécanismes d'action dans le temps et l'espace et ont pu acquérir la capacité d'organisation et de préparation d'une et chercher à développer des contre-mobilisation mais restent essentiellement pacifiques.

Ils se distinguent par leurs moyens organisationnels et leur capacité à assurer son action continue et la mobilisation pour les mêmes raisons.

Mouvements anarchiques (violents) : ce sont des mouvements qui font de la contre-violence l'un de leurs mécanismes d'action et sont souvent des réactions directes employant tous les moyens pour la confrontation et l'atteinte de leurs objectifs mais ils manquent souvent d'éléments d'organisation, de programme et de moyens clairs.

### La méthodologie de Calcul :

L'unicité d'un mouvement est définie par un mode d'action, un lieu et une journée.

Une protestation se déroulant dans plusieurs lieux sera comptabilisée comme étant plusieurs mouvements.

Un mouvement ayant lieu sur plusieurs jours sera comptabilisé chaque jour.

Une protestation utilisant différentes modes d'action sera comptabilisée une fois pour chaque action.